

Avec l'arrivée des pluies Le temps des passerelles de fortune

FAE

Port-Gentil / Gabon

A Port-Gentil, les saisons de pluie se suivent et se ressemblent. Surtout dans les quartiers dits sous-intégrés. En effet, dès qu'il tombe des...cordes, il devient souvent difficile, sinon éprouvant, de rentrer chez soi ou de raller son bureau à pied. A cause des inondations.

Pour pallier cela, les populations ont érigé, dans leurs quartiers respectifs, des passerelles, pour la plupart de fortune, qui permettent de traverser les zones inondées ou marécageuses. Et en périodes électorales, comme c'est le cas actuellement, il n'est pas rare de voir plusieurs candidats emprunter ces ponts de fortune pour aller d'un lieu à un autre. Au vu du rôle que jouent ces pas-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Une vue d'une passerelle de fortune.

serelles, des responsables des partis politiques et quelques organisations de la société civile soutiennent, chaque année, dans le cadre de projets dits communautaires, les populations à entretenir ces ouvrages qui profitent du reste à tout le monde. Devant un tel constat, l'Etat n'est pas resté les bras croisés. Depuis près d'une

décennie, il a aidé la cité pétrolière à se doter d'infrastructures réalisées dans le cadre des Travaux d'intérêt public pour la promotion de l'entrepreneuriat et de l'emploi (TIP-PEE). Dont les Projets de développement des infrastructures locales (PDIL) – une de ses composantes – sont financés par le gouvernement gabonais et la



Photo : Sidonie Ambonguilla

Banque mondiale. L'implication étatique a également permis à certains de bénéficier des voies en pavés, caniveaux, passerelles, lavoirs... Au grand bonheur des populations.

Même si, du constat établi, beaucoup reste encore à faire. Principalement dans les quartiers qui ont enregistré un grand bond démographique. Avec tout le corollaire des constructions anarchiques. De surcroît dans des zones déclarées non edificandi par les services du cadastre et de l'urbanisme. Qui deviennent automatiquement inaccessibles en période des crues.

Pour contourner les inondations, faute de mieux, les Port-gentillais font preuve d'ingéniosité.

Insalubrité/Quatrième arrondissement

Des montagnes d'immondices bien gênantes !

RAD

Port-Gentil/Gabon

En plus des odeurs pestilentielles qu'elles répandent à des dizaines de mètres à la ronde, les immondices pourraient devenir, avec l'arrivée des pluies, une menace pour la santé des populations environnantes.



Photo : Julie Nguimbi

Des tas d'immondices sont visibles un peu partout.

JUSQU'À présent, la collecte des ordures ménagères n'a toujours pas repris normalement à Port-Gentil. En raison de la grosse dette accumulée par l'Hôtel ville vis-à-vis de Gabon propre service (GPS), société adjudica-

taire du marché. Le bureau du Conseil municipal, pour pallier les insuffisances de l'entreprise au parc automobile réduit, procède, en appoint ces derniers mois,

au nettoyage de la cité à l'aide de ses camions et tractopelles. Mais là encore, cet effort n'apporte guère le résultat escompté. Puisque des tas



Photo : Julie Nguimbi

La mairie fait ce qu'elle peut pour aider la société adjudicataire.

d'ordures jonchent encore, mais hélas !, plusieurs artères de la capitale économique. C'est le cas à l'entrée de l'école privée Victor Hugo, sur la

route de Ntchengue, dans le quatrième arrondissement, où une des poubelles, de par son étendue, attire forcément l'attention.

De plus, ce gros tas d'immondices se trouve à proximité de deux établissements privés. Il faut presque écraser son nez pour circuler à côté. Pour ne pas vomir. Et dire que plusieurs maisons d'habitation sont mitoyennes à cette poubelle.

A force de cogiter sur des réponses à apporter à cette préoccupation de santé publique, certains riverains sont à se demander pourquoi des compatriotes généreux ou des bonnes volontés ne les aideraient pas à résoudre cette petite équation. Ne serait-ce que temporairement. Puisque certains l'ont fait dans le passé.

Les gens

Loïc Cédrique Akoure Essingone, formateur en ligne au Gabon en HSE

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

NAGUÈRE, se comptaient sur les doigts de la main les Gabonais qui s'intéressaient à la formation en "hygiène, sécurité, environnement" (HSE). Mais c'était avant et les appréciations ont changé. Puisqu'on retrouve désormais, dans de nombreuses entreprises à Port-Gentil, de nombreux jeunes qui ont ce profil.

C'est le cas de notre jeune compatriote Loïc Cédrique Akoure Essingone, qui s'est lancé dans la formation en HSE en ligne, après avoir travaillé pendant 14

ans comme spécialiste, superviseur et responsable en HSE dans le domaine pétrolier pour les multinationales Shell, Perenco, Maurel et Prom, Acergy et Vaalco... notamment au Gabon et en Côte-d'Ivoire. L'appétit venant en mangeant, il a créé en 2016 "Gabon Training", qui se veut un cabinet de formation et conseils, spécialisé dans les métiers du pétrole et des mines. « "Gabon Training" est un partenaire pour construire ensemble une stratégie de formation fondée sur la performance et l'excellence professionnelle. En clair, il est le spécialiste de la formation en ligne au Gabon en HSE, dans l'optique d'ac-



Photo : Jean Paulin Allogho

Notre jeune compatriote Loïc Cédric Akoure Essingone, fondateur de "Gabon Training".

compagner les entreprises à la prévention des risques, pour les personnes, les biens et l'environnement», a souligné ce jeune promoteur.

Pour la bonne marche de son affaire, il s'est entouré des formateurs de haut vol : « Comme un seul doigt ne peut pas laver la figure, j'ai fait appel à l'expertise d'autres connaisseurs de qualité pour animer la structure. Chacun de nous, dans son domaine précis, fait son petit métier », avait-il déclaré avec assurance. "Gabon Training" intervient sur toute l'étendue du territoire national. Il compte plus de 1 689 employés formés, tous, par ledit cabinet.